

□ □ □
PRIX libre
□ □ □

LE JOURNAL DU PAYS

— LE GRAND MENSUEL CASAMANCAIS —

L'UNION SACREEE

QELLE JOIE pour tout le Peuple de Casamance après la grande manifestation du 14 août 1994 à Ziguinchor la capitale: la portée symbolique immense de l'événement va infiniment plus loin que ne le pensaient les cadres du MFDC. Enfin, peut-on entrevoir la volonté farouche des casamançais de rompre définitivement les chaînes de l'esclavage!

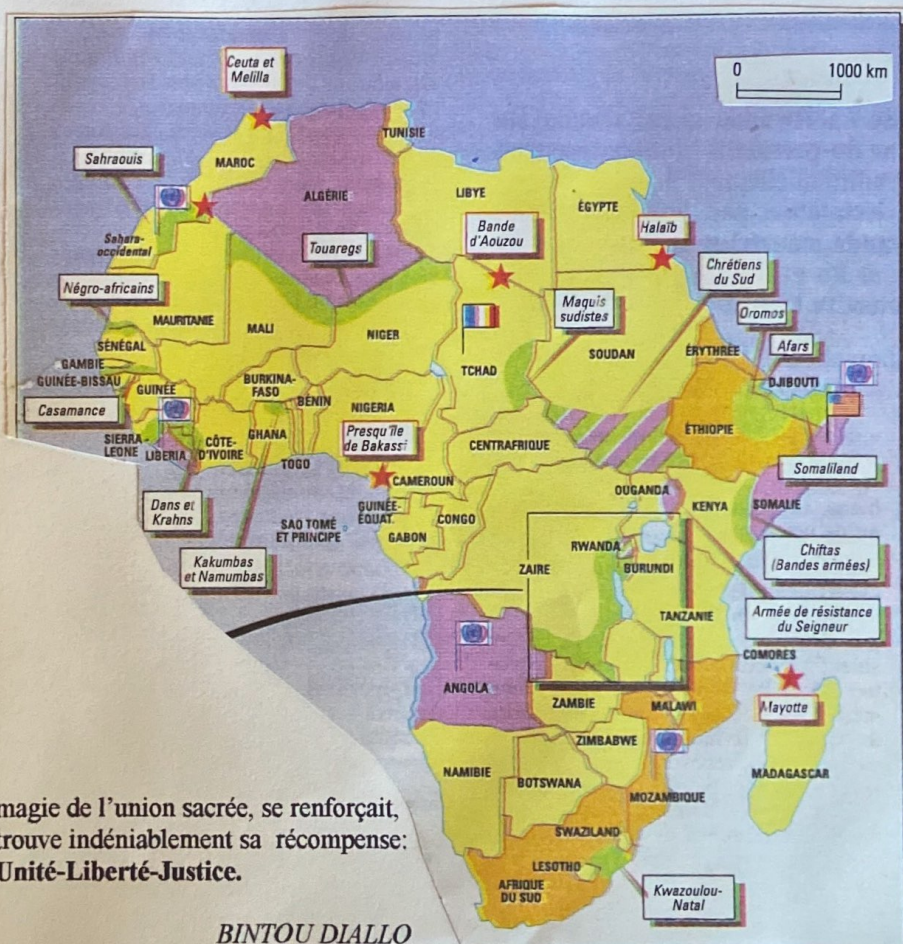
Cependant, nous ne pouvons dissimuler les difficultés énormes qui restent à vaincre. L'assassinat de **Bossé BADJI** par des miliciens à la solde du Sénégal le 9 septembre 1994, événement prévisible car nous l'annonçons déjà dans notre numéro du mois d'août, et la déroute de l'armée du 30 septembre 1994 à Kaguit nous confortent dans nos analyses.

En janvier 1983, juste une semaine après la Marche du 25 Décembre et la répression sanglante qui s'en est suivie, parcourant les rues étroites de la capitale, j'ai lu dans les visages de mes parents le désespoir et la colère tandis que la haine et le racisme luisaient, à chaque barrage, dans les yeux des soldats sénégalais. J'avais même l'impression de me mouvoir parmi un peuple de "vaincus" qui perdait lentement son âme.

Aujourd'hui, par un formidable renversement de l'Histoire, ces "vaincus" se muent en véritables vainqueurs.

Les faits sont là: la fête de la liberté se prépare, des drapeaux casamançais fleurissent sur cette Casamance si injustement spoliée, sur toutes ces villes occupées et sur tous ces villages hier meurtris. Une résistance de trois générations, une lutte de libération exemplaire qui de victoire en victoire par la

AFRIQUE: Ces peuples qui veulent se libérer.



magie de l'union sacrée, se renforçait, trouve indéniablement sa récompense: **Unité-Liberté-Justice.**

BINTOU DIALLO

EBALASS falla:

FIINDI TERRA
KAMEDI PA
LIBERA SI CASA.
BO CONDI !



SOMMAIRE

EDITORIAL: **J.F. BIAGUI**.....Page 2
MESSAGE A LA NATION: **ABBE DIAMACOUNE**.....Page 3
LETTRE: **M.N.SANE**.....Page 4
DAKAR NDIAGO: **S.DIOCOU**.....Page 5
CASA-INFO: **FANBONDY**.....Page 6
COURRIER: **G. MENDY**.....Page 7
CULTURE: **I. CAMARA**.....Page 8



EDITORIAL

De Jean-Marie François BIAGUI Villeurbanne.

EN CASAMANCE: Qui est indépendantiste et qui ne l'est pas? Une question posée à un Casamançais. (*)

A L'occasion d'un meeting, organisé le 6 août 1994 à Ziguinchor par le Monsieur Sidy Badji, ancien Chef de l'Etat-Major du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance (MFDC), celui-ci aurait laissé entendre qu'il se serait engagé dans la Guerre de Libération de notre Pays parce qu'il aurait été trompé par Monsieur Mamadou Nkrumah SANE, Secrétaire Général Adjoint du MFDC, qui lui aurait alors promis une indépendance de la Casamance sur le plateau au lendemain même de son engagement militaire.

Ainsi, le "mensonge" de M.N.SANE lui aurait coûté un séjour de 9 ans environ dans le Maquis, en particulier en qualité de Chef de l'Etat-Major du Mouvement Indépendantiste. Un "mensonge" qui aurait donc le mérite de lui procurer tous les honneurs généralement dus à tout chef de guerre et à son auteur, un séjour d'au moins 9 ans dans les prisons sénégalaises.

Comme Marcel CLEMENT l'avait si bien rappelé dans son ouvrage intitulé "Esquisses pour l'Homme" (éd. de l'Escale, 1984, p.12), "*On peut mentir en parole (mais) une vie, par ses fruits, se dit telle qu'elle est*". Alors, lequel de nos deux frères incarne-t-il la vérité ? Mamadou Nkrumah SANE qui, selon les observateurs politiques les plus avertis, représente, avec son père spirituel, l'Abbé Augustin Diamacoune SENGHOR, l'aile la plus dure du MFDC ? Ou bien son aîné, Sidy Badji, qui a eu en son temps la lourde responsabilité d'enrôler dans l'armée casamançaise (ATIKA) de jeunes casamançais, dont n'auront malheureusement pas eu la "chance" de constater aujourd'hui son "engagement" à servir fidèlement le Président Abdou DIOUF dans le cadre de sa "nouvelle" politique casamançaise ?

En attendant la réponse, qu'il me soit permis de rappeler qui est vraiment Mamadou Nkrumah SANE, ce Diola, petit de taille mais grand par son patriotisme invétéré, à qui l'Histoire de notre Pays a confié la Mission sinon de le libérer du moins d'y contribuer, notamment en disposant de certains commandements. En effet, M.N.SANE, à l'instar de l'Abbé DIAMACOUNE, "est né Indépendan-

tiste casamançais et mourra dans l'Indépendance Nationale de la Casamance".

(...) Ainsi, les N°1 et N°2 du MFDC sont aussi différents d'un point de vue de l'instruction scolaire et universitaire, voire religieuse, qu'ils ne sont semblables quant à leur engagement dans la Lutte de Libération Nationale de la Casamance, notre Patrie.

(...) Ces deux fiches signalétiques, du reste très réductrices des valeurs très largement incarnées par les deux hommes, n'en demeurent pas moins des témoins irremplaçables- parce qu'elles parlent d'elles-mêmes- de la vie de ces deux Grands Résistants Casamançais.

L'Histoire de notre Pays est ainsi faite. Elle n'est d'ailleurs qu'une expression de l'Humanité en Terre Casamançaise et à l'Ere Casamançaise. Cependant, que n'a-t-on vu au sein même de cette Humanité ?

- Elle a brillé et elle brille encore par le Bien, mais aussi par le Mal;

- Elle comprend, entre autres, des hommes et des femmes extraordinaires, mais également ordinaires;

- Ici Elle exprime, à travers ces mêmes hommes et ces mêmes femmes, les valeurs fondamentales et universelles des droits de l'homme et du citoyen, là Elle se targue de les briser sans en épargner l'essentiel de l'être humain, à savoir la vie;

- En Casamance, Elle a retrouvé son honneur dans la personne de chaque Résistant Casamançais, mais sans pour autant se priver hélas ! des services fallacieux de quelques brebis galeuses. Or, au Pays-Des-Rivières, qui est indépendantiste et qui ne l'est pas ?

Etre favorable à l'Indépendance Nationale de la Casamance n'est pas suffisant pour être membre du MFDC, encore moins pour s'engager militairement auprès de ATIKA, à fortiori pour en être le Chef de l'Etat-Major. Bien malin celui qui serait tenté d'en établir le contraire, fût-ce en désignant du doigt l'Abbé A.D.SENGHOR comme "la bête noire" de la Résistance Casamançaise et M.N.SANE comme "le responsable" des fautes ou des crimes dont certaines personnes, parmi les "anciens" du MFDC, sont peut-être les coupables.

Néanmoins, la question reste posée: En Casamance, qui est indépendantiste et qui ne l'est pas ?

Etre pour l'Indépendance Nationale de la Casamance n'est pas suffisant pour s'affranchir économiquement, politiquement, socialement ou culturellement des pesanteurs colonialistes du Sénégal. Peut-être faut-il aussi ou surtout, pour cela, s'élever intellectuellement, spirituellement ou moralement pour atteindre la Liberté Sublime dans toutes ses dimensions: c'est-à-dire là où la Vérité, et seulement la Vérité, ne peut être bâillonnée.

Mais la question demeure toujours posée: En Casamance, qui est indépendantiste et qui ne l'est pas ?

En tout cas, au Pays-Des-Rivières :
- Il y a ceux qui résistent militairement et ceux qui résistent politiquement;
- Il y a ceux qui résistent économiquement et ceux qui résistent socialement;
- Il y a ceux qui résistent intellectuellement et ceux qui résistent culturellement;
- Il y a ceux qui résistent spirituellement et ceux qui résistent par le profane;
- En somme, il y a ceux qui résistent ACTIVEMENT et ceux qui résistent PASSIVEMENT. Tous ne sont-ils pas des RESISTANTS CASAMANCAIS ?

Que l'on me montre un seul individu qui se dirait casamançais et se déclarerait franchement non-indépendantiste, et je lui rappellerais d'où il vient. Car la Casamancité des Casamançais ne se décrète pas, pas plus d'ailleurs qu'elle n'a besoin d'être justifiée par je ne sais quels actes ou actions. Elle EST, tout simplement.

Cela étant, qu'il nous soit donné de jouir par avance de l'Indépendance Nationale de notre Pays. N'attendons pas que d'autres viennent nous apprendre, à nous Casamançais, que nous sommes libres. Si donc nous le sommes, si donc nous l'avons toujours été en esprit comme nos Ancêtres, qu'attendons-nous alors pour l'exprimer, pour le chanter, autrement dit pour le vivre ? (...)

Vive la Casamance -Libre-Et-Prosperé !

(*) Tiré du "Manifeste pour la Paix en Casamance", trois volumes que l'auteur va publier prochainement sous forme d'un seul et même ouvrage aux éditions A.C.R., Lyon.

Au lendemain de la Grande Manifestation du Peuple de Casamance pour l'Indépendance le 14 août 1994 à Ziguinchor et le Grand Séminaire International du M.F.D.C à Paris le 13 août, l'Abbé Augustin Diamacoune SENGHOR, Secrétaire Général du M.F.D.C a adressé, à toute la Nation Casamançaise, le Message suivant:

Frères et Soeurs de Casamance,

Je viens aujourd'hui vous dire toute ma joie, toute ma reconnaissance, toute ma fierté pour votre confiance, votre courage, votre mobilisation, votre détermination, votre persévérance et votre engagement, vos sacrifices et vos souffrances dans notre Lutte pour l'Indépendance Nationale de notre Chère Casamance notre Mère, notre Terre que nous devons remettre totalement libre à nos Enfants et aux Générations futures.

Hier encore, vous avez étonné le monde. Je crois que tout le monde en a pris acte. Oui, que tout le monde le sache: encore une fois, le Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance n'est pas à genoux. Dans sa Marche vers l'Indépendance totale de la Terre de nos valeureux et glorieux Ancêtres, notre Mouvement a atteint un Point de Non-Retour. Et qui s'y frotte, s'y pique.

La Casamance n'a pas fini d'étonner le Monde. Sachons en rendre grâces à Dieu qui nous comble de ses Bienfaits. Hier, vous avez montré ce dont vous êtes capables avec l'aide de Dieu. Sachons faire confiance à notre Père qui est dans les Cieux. Sachons l'aider à nous aider en agissant toujours de notre mieux. Ramenons tous ceux qui veulent sincèrement et proprement nous approcher. Réveillons ceux qui dorment et sachons pardonner à ceux qui nous ont fait du mal.

Encore une fois, je vous salue, vous remercie, vous félicite et vous encourage.

Que Dieu nous accorde un bon hivernage et bénisse tous nos travaux.

Qu'Il nous donne la santé de nos âmes et de nos corps.

Que Dieu nous bénisse tous, qu'Il nous protège tous, qu'Il nous sauve en accordant à la Casamance son Indépendance Nationale.

Vive la Casamance Libre !

ZIGUINCHOR, le 15 août 1994



A handwritten signature in dark ink, appearing to read "Ab. Senghor".



LETTRE AUX CASAMANCAIS

NE NOUS TROMPONS PAS D'ENNEMI !

Mes chers Compatriotes,

Le jeune et fidèle combattant, Bossé BADJI, nous a quitté le 9 septembre 1994, emporté par des actes de lâcheté de la part d'"éléments de DIAKAAY", apparemment convertis à la logique régionaliste ou autonomiste du Président Abdou DIOUF en "faveur" de la Casamance. Que Dieu Dans Sa Miséricorde et Sa clémence, accueille son âme.

Au terme d'un meeting qui s'était pourtant très bien déroulé ce jour-là dans le village d'Ebinkine (Arrondissement de Diouloulou) jusqu'à 18 heures, nos frères égarés avaient en effet encerclé l'assistance puis sommé les principaux organisateurs et missionnaires de se déshabiller pour être sévèrement battus. Notre frère devait succomber à ses blessures, suite à ce lynchage sauvagement orchestré par des adeptes de la "nouvelle" politique sénégalaise en Casamance.

Je n'est jamais cru et ne croirai jamais au mariage du loup et de la brebis. Et pour cause :

- Pour s'accomplir politiquement, en particulier pour sortir victorieux du combat politique qui l'opposait alors à Lamine GUEYE, Monsieur Léopold Sédar SENGHOR devait, au préalable, obtenir la fusion du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance (MFDC) et du Bloc Démocratique Sénégalais (BDS) en 1954. Fidèle à lui même, alors que son assise politique était franchement menacée dans les années 1980 par la percée de Maître Abdoulaye WADE, le Président L.S.SENGHOR devait avoir la nostalgie de l'alliance ancienne avec la Casamance et, ainsi, lui faire le chantage suivant : *"Si vous voulez la libération de la Casamance, Votez PS"*. Néanmoins, le Peuple Casamançais avait préféré voter massivement en faveur du Parti Démocratique Sénégalais (PDS) de Maître A. WADE. Une nouvelle forme d'alliance semblait alors en Casamance, entre le Peuple Casamançais et le leader du PDS, par des personnalités casamançaises interposées, tel Monsieur Marcel BASSENE, pour ne citer que ce dernier. Ironie du sort: le régime du Président DIOUF devait habilement chasser sur les "terres casamançaises" de Maître WADE, allant jusqu'à accommoder notre frère, Marcel BASSENE, aux velléités colonialistes sénégalaises, savamment entretenues par le pouvoir socialiste du Sénégal. Cette collusion du PS et du PDS devait être consacré, un peu plus tard, par la participation du parti de Maître WADE au Gouvernement socialiste du Président A.DIOUF, au grand dam du Peuple Casamançais. Malgré cela, le MFDC, à la veille des dernières élections présidentielles truquées, conformément à l'attention que le Peuple Casamançais avait bien voulu accorder au PDS, s'était engagé à observer une trêve des combats de 18 mois, si Maître WADE avait été élu Président de la République du Sénégal. Peut-être était-ce à cette prise de position de la part de notre Mouvement que le leader du PDS devait son "échec" électoral, car les Autorités Sénégalaises ne pouvaient tolérer que ce dernier pût réussir là où elles-mêmes avaient jusque-là échoué.

-Parallèlement, une autre forme de mariage de raison devait unir le Peuple Casamançais à notre frère, Robert SAGNA, et avait pour objectif d'imposer ce dernier à la Mairie de Ziguinchor, notre capitale, qu'il fût compétent ou incompétent, pour défendre l'intérêt supérieur de Notre Pays. Tous ces contrats de mariage, malgré leur singularité respective, ont ceci de commun:

1°) Monsieur L.S.SENGHOR a régné pendant 21 ans à la tête de l'Etat Sénégalais, tandis que la Casamance n'est toujours pas libérée;

2°) Le PDS et son leader ont participé, sans aucun scrupule, à l'expérience gouvernementale socialiste et, à ce titre, sont complices de tous les crimes dont le Peuple Casamançais est victime de la part des Pouvoirs Publics Sénégalais;

3°) Le Maire de Ziguinchor est un natif de la Casamance, mais ne constitue pas moins un prolongement de la main droite du Président DIOUF en Terre Casamançaise, assisté de nos frères corrompus de DIAKAAY.

L'Objectif avoué des Autorités Sénégalaises et de ces traîtres, est d'octroyer une certaine autonomie à notre Pays. Mais en réalité, sachant que cela ne serait ni réaliste, ni réalisable tant que le MFDC conserverait sa puissance militaire ainsi que son assise politique en Casamance, ils sont décidés à en découdre avec notre Mouvement, ne serait-ce qu'en tentant d'opposer les éléments de DIAKAAY au MFDC, pour ensuite jouer les arbitres aux coups de sifflet indélébiles et au carton rouge "mfdcophage".

Mes chers Compatriotes, ne nous trompons pas d'ennemi. Car nous en avons qu'un, en l'occurrence, le Sénégal.

Aucun Casamançais ne doit être considéré comme un ennemi du Peuple Casamançais, même si, demain, l'Histoire de notre Pays saura utilement retenir aux uns leurs fautes, aux autres leurs erreurs et aux autres encore leur juste vision vis-à-vis de la Cause défendue par le MFDC et le Peuple Casamançais.

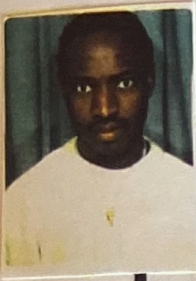
L'Assassinat du jeune combattant, Bossé BADJI, ne doit pas nous faire changer d'objectif, celui d'obtenir l'Indépendance Nationale de la Casamance pour le bonheur de notre Peuple et pour la joie de l'Humanité.

Puissions-nous nous associer à la famille de Bossé BADJI, -que nous soyons de ceux qui luttent activement ou passivement pour l'Indépendance Nationale de notre Pays, ou de ceux qui sont plutôt proches des assassins de notre frère-, pour le pleurer autant que nous pourrions, afin de rendre légère et fertile cette Terre pour laquelle il a donné sa vie, AMEN !

Vive la Casamance Libre, Indépendante !

MAMADOU NKRUMAH SANE
Secrétaire Général Adjoint du MFDC
Représentant du MFDC en Europe





Dakar Ndiago ou le calvère des Manjaques à Dakar

ORIGINAIRES de la Guinée d'Amilcar Cabral, les Manjaques se comptent aujourd'hui par milliers sur le sol dakarois.

La première colonie était essentiellement composée de travailleurs portuaires et des récolteurs de vin de palme via la Casamance. Peuple de grands et pénibles travaux, les Manjaques sont des types voués au réalisme. Après cette vague d'immigrés, arrivent les Bon-à-exploiter, les Gros Porteurs et les Venant-de-France: "Aye Seer" comme les appellent péjorativement les Sénégalais signifiant: ignorants et naïfs.

Aujourd'hui ce peuple de Ndiago (appellation wolof) est une source d'exploitation et d'extraction de gros bénéfices pour le Sénégal. Les plus belles maisons de la périphérie de Dakar sont pour ces malheureux. Après de cassants travaux et des conditions de vie parfois cahotiques, ils arrivent quand même à leur but final de construire une baraque comme ils aiment le dire, ou d'acheter une voiture pour en faire un petit commerce.

Vu la situation politique d'autant de la Guinée Bissau et la faible parité du pesos, les immigrés manjaques préfèrent avoir une demeure à Dakar. Alors le tournant est joué. Non seulement ils payent chers les terrains et les matériaux, parfois jusqu'à trois fois le prix normal à cause des intermédiaires, mais aussi les maisons construites pour des fins économiques ou commerciales se transforment en dortoirs gratuits pour les sénégalais, en particulier les Wolofs et les Sérères.

Pour l'Etat sénégalais, ces habitats sont une source d'impôts et de taxes d'habitation qui du reste ne sont jamais payées par les occupants sénégalais qui voient là une belle astuce d'abandonner les huttes de cartons et de pailles et de s'occuper que des dépenses quotidiennes sans se mouiller le maillot sous le soleil. Comme quoi au pays de Léopold S. Senghor, l'argent ne se travaille pas, on le truande !

Avant même l'achèvement des travaux de construction, les clés des appartements sont prises par les soi-disants futurs locataires. Ce qui est un bon signe pour mes parents manjaques et qui s'attendent à une bonne affaire parce que la "marchandise" sera liquidée facilement, mais c'est ignorer la suite des choses, car ces "fameux" locataires ne sont que des profiteurs qui honoreront que difficilement les trois premiers mois de leur séjour qui durera plusieurs années ou éternellement sans plus jamais rien payer. Le propriétaire fera des démarches administratives au prix fort pour renvoyer le locataire et récupérer ainsi son bien, mais en vain. La police sénégalaise rejette ces

affaires d'où il faudra faire appel à un notaire dont la plupart recuse les propos manjaques. La maison est aussitôt attribuée au locataire.

Dans le cas où, le propriétaire entraîne le départ musclé du locataire, la police intervient pour accorder un délai de six mois minimum à ce dernier pour trouver un nouveau habitat et ces six mois ne seront pas payés. Du n'importe quoi ! Comment peut-on rejeter la plainte d'un propriétaire et admettre celle d'un locataire déloyal et arrogant ?

Je m'insurge aussi sur les taxes: impôts sur l'habitat, impôts sur l'occupation, taxes sur la propriété privée et d'autres appellations que je ne peux retenir.

En 1991, par exemple, j'ai payé pour la seule maison de deux étages à la Cité Millionnaire de Grand Yoff 628.345 FCFA de taxes pour la propriété de mon oncle et il me restait la somme de 85.200 FCFA pour les frais annexes à compléter. Nous étions bien avant la dévaluation.

Je me suis posé plusieurs fois la même question: Pourquoi payer tant de frais pour le Sénégal, si celui-ci ne peut garantir et protéger les propriétaires manjaques au lieu de collaborer à la spoliation de nos bien de manière malhonnête ?

Go back home, le temps de l'esclavage est révolu. Investir chez soi est synonyme de sécurité.

Est-ce, parce que nous sommes des allochtones raison pour laquelle tout ce qui nous est dû ne nous est pas rendu ?

Allons -nous rester les éternels serviteurs des sénégalais pour qu'ils nous exploitent autant que les portugais et le français nous l'ont déjà faits ?

Après des années de galère en France et tout ce que nous réalisons à Dakar, ne pouvons-nous pas être plus lucide et faire volte face and go back home ?

La Guinée et la Casamance ont besoin de nous et de nos services. Investir chez soi est synonyme de sécurité.

Le temps de l'esclavage est révolu et nous ne devons pas rester les éternels dupes des sénégalais.

Le tronc d'arbre aura beau séjourner dans l'eau du fleuve, il ne deviendra jamais caïman.

Par Seckou DIOCOU

SONDAGE J.P

Un sondage effectué le mois de septembre dans toute la Casamance historique par notre équipe et la collaboration de spécialistes indépendants, se définit de manière suivante:

A la question: *La Casamance est elle une partie du Sénégal ?*

-Personnes interrogées: 2150

Réponses: 2082

* Jamais: 796

* Non: 1132

* Oui: 154

A la question: *Etes-vous pour l'Indépendance de la Casamance ?*

Réponses: 2123

* Oui: 2041

* Autonomie: 42

* Régionalisation: 29

* Non: 11

Les chiffres ont parlé d'eux-mêmes. Jugez-en.



CASAMANCE INFOSS

Par notre correspondant spécial
au Pays: FANBONDY.



DIAKAAY DIVISE

Après l'assassinat de **Bossé BADJI**, une partie importante des éléments de ce camp désapprouve les ordres de **Sidy BADJI** et de **Kamougué** qui seraient désignés du doigt pour être les commanditaires de ce meurtre ignoble. Ces jeunes combattants voient d'un mauvais oeil l'attitude corrompue de **Sidy** qui, dit-on, est financièrement soutenu par le Sénégal pour semer la peur et la mort à tout casamançais voulant s'affranchir du joug colonial sénégalais. Déjà, il a perdu toute crédibilité même au sein de sa famille qui ne comprend plus son volte-face spectaculaire et les va-et-vient des émissaires sénégalais chaque fin de mois à son domicile. Selon un proche: "Pour montrer sa fidélité à **Dakar**, **Sidy** tue même ses fils. Nous ne sommes plus avec lui".

Comme en 1989, les villages se mobilisent pour faire de nouveau face aux milices. **Dakar** et les collabos peuvent bien sourire, mais rira bien qui rira le dernier.

LE MFDC BIEN IMPLANTE A NEW YORK

Elle s'appelle **Ida Coulibaly-BASSENE**: parente proche du tristement célèbre **Marcel BASSENE** qui vient d'être limogé, la quarantaine, peau lésardée par les produits de "héssal" mal cachée par un maquillage démesuré, parure excessive et démarche désinvolte. Avec dix millions de CFA, elle est mandatée par le Gouvernement sénégalais pour mener une propagande anti-casamançaise à **New York** en mi-septembre. Peine et argent perdus, puisque nos frères et soeurs de la Casamance lui ont clairement signifié qu'ils sont tous du MFDC et pour la libération de la Casamance, et qu'il valait mieux pour elle d'aller trimbalier ses fesses ailleurs.

LE BALANTACOUNDA S'ACTIVE

De **Samine** à **Tanaff** en passant par **Diattacounda**, le spectre de la libération envahit les coeurs. De meeting à meeting, les balantes s'affirment volontairement à une confrontation armée contre les envahisseurs. Récemment reçue par le Secrétaire Général du MFDC, la délégation des Balantes n'y va pas par quatre chemins:

"Il est dangereux de continuer à vivre dans l'illusion que la liberté due à l'individu lui est sans effort ni douleur accordée. La liberté se mérite et se conquiert" a dit le chef de la délégation.

TENTATIVES DE DESTABILISATION

Selon des sources proches des services de renseignements casamançais trois dossiers sont en phase de préparation par **Dakar**.
1- Changer le pouvoir en Gambie par un coup d'Etat. A cet effet, une centaine de Gambiens et de Sénégalais s'entraînent déjà dans le camp des artilleurs des Mamelles de **Dakar**.

2- Une épreuve de force est envisagée pour faire sauter le Président **Nino VIEIRA** de Guinée Bissau. Des éléments de l'ancien **FLING** sont regroupés tout près de **Mbour** aussi pour des entraînements militaires.

3- Une liste noire est établie pour l'élimination physique et systématique des cadres du MFDC à l'intérieur via la collaboration de **Kamougué** et à l'extérieur via des hommes de main.

QUELLE JUSTICE !

La justice sénégalaise n'a pas, depuis 1982, restitué les documents et l'argent pris lors de l'arrestation d'Abbé **DIAMACOUNE**. Que les documents classés "Top Secrets" restent dans les coffres du ministère de la Justice peut être compréhensible. Mais que l'argent se volatilise des mains de la justice, est purement et simplement du vol qualifié. Ne vous étonnez pas, relisez plutôt le JP de juillet s.v.p.

PRIERE POUR LA CASAMANCE LIBRE

Une prière solennelle s'est tenue le vendredi 23 septembre 1994 dans la Grande Mosquée de **Karantaba** près de **Sédhiou** la capitale pakaoise à l'honneur de toutes les victimes de la Casamance. Nombreux ont été les participants du milieu musulman casamançais, qui parfois devaient marcher plusieurs kilomètres à pieds pour se rendre au lieu saint. Le vénéré Imam a rappelé à tous, que la Casamance est une et indivisible.

FEMMES EN OTAGE DANS LE BATEAU

Plusieurs jeunes femmes sont séquestrées dans le bateau "le Joola" qui relie la Casamance au Sénégal par des marins sénégalais. D'après certains témoignages, elles sont défendues de mettre pieds sur terre et doivent être disponibles 24 heures sur 24 sans redevance. A cet effet, un grand réseau de proxénétisme est mis en place pour exploiter nos soeurs.

DEROUTE DE L'ARMEE SENEGALAISE A KAGUIT

Quatre militaires sénégalais tués et douze autres blessés, des armes et munitions récupérées des mains de l'ennemi, voici le bilan des accrochages survenus le 30 septembre 1994 à **Kaguit**.

Tout à commencer lorsque des troupes d'occupation ont ouvert le feu sur trois de nos frères combattants de la liberté qui cueillaient des fruits et dont la couverture arrière étaient bien assurée par une unité spéciale d'**Atika**.

"Nous savions qu'ils sont par là et qu'ils tirent sur tout ce qui bouge parce qu'ils ont tous la trouille quand ils débarquent en Casamance. Nous avons monté un piège et les rats d'**Abakau** ont mordu. Ils ont tiré les premiers et la riposte énergique ne s'est pas fait attendre. Dommage que cela n'a duré que deux minutes, les colons ont très vite abandonné le combat et fuir en laissant quatre morts et le matériel que vous voyez là.

Nous déplorons trois blessés dont un grave et ses jours ne sont en danger". Voici ce que nous a déclaré le Chef de Presse **Atika**. De sources médicales à l'infirmerie militaire de **Ouakam** à **Dakar**, on confirme que six militaires sont morts suite à leur blessure et deux mutilés.

Une bonne leçon pour ceux qui se croient tout permis en Casamance en violant chaque jour les accords de cessez-le-feu.

CES JEUNES OFFICIERS GAMBIENS QUI GENENT LE SENEGAL

Ils sont trois, jeunes, beaux et très populaires en Gambie. Ils sont travailleurs et soucieux des préoccupations des habitants. Mais ils sont dans le collimateur du pouvoir sénégalais.

Il s'agit de :

-Yaya **JAMMEH** (29 ans), le nouveau chef de l'Etat installé il y a deux mois au **State House**. Il serait la réincarnation de **Thomas SANKARA**;

-Le lieutenant **SABALLY** (32 ans), ministre de l'Intérieur;

-et du lieutenant **SIGNATEH** (25 ans), ministre de la Défense.

EBALASS says: "Please, take good care"!



LE COURRIER DES LECTEURS

Par GENEVIEVE MENDY Suisse



Vous êtes au nombre de 123 à nous écrire. Nous vous en remercions très vivement. Nous nous excusons cependant de ne pas pouvoir diffuser toutes vos lettres. Patience ! D'autres J.P. suivront.

LONG LIVE CASAMANCE

Hallo ! my lovely country Casamance,
You are the One I'm thinking
In my life to be free from the colonisation
of our enemies.
You are the land I was bombed
You are the land I know before the others
You are the land I got my civilization and
education.
Then is time for me to stand bye and make
you free.
Long live Casamance
Long live M.F.D.C

SYLLA, Germany

MORT A UNE RADIO

Une question se pose: le peuple casamançais a-t-il
le droit à cette liberté fondamentale qu'est la liberté
d'expression?
Je suis convaincu que non, car la chaîne 4, la station
de l'occupation, est un émetteur au service de la
collaboration qui aura bien mal à convaincre.
Cette radio est manipulée, muselée et censurée.
Il faut s'en débarrasser.

Etienne BASSE, Tabi

EXEMPLE A SUIVRE

Nous sommes six jeunes du quartier de Boudody à
Ziguinchor. Nous photocopions chaque numéro de
JP à plusieurs exemplaires et nous les distribuons
gratuitement aux différentes familles du quartier et
aussi dans les bureaux de l'administration. Nous
vous le faisons savoir parce que nous voulons que
tous vous lisent.

Jeunes de JP, Ziguinchor

Merci de votre initiative si géniale. Nous vous encourageons très vivement et veuillez trouver dans notre prochaine correspondance des T-shirts et des sacs à dos JP, cadeaux spéciaux pour vous six. Bravo !

APPRECIATION

J'ai beaucoup apprécié votre éditorial sur le
Rwanda et sur la Gambie.
Ce dossier prouve combien les articles de JP sont
lucides et sans complaisance dans l'analyse.
Je ne peux vous dire combien je me sens fier en
vous lisant. Il me manque le numéro du mois de
juillet. Pourriez vous me l'envoyer ? Garder votre
ligne et nous vaincrons.

Sitapha SOUKOUNA, Kolda

LE POETE MUET

Incompréhensible le mutisme du poète et ancien
chef de l'Etat du Sénégal Léopold Sédar Senghor
sur la Casamance.
Depuis sa fuite du pouvoir, Senghor ne parle plus.
Le grand orateur des années 60-80 serait-il d'un
seul coup sourd muet aveugle?
Lui par qui la Casamance pleure encore!
Souhaitons qu'il ne meurt sous son linceul de
silence.

Mamadou Oury DIALLO, Dakar

NOSTALGIE

J'ai perdu de vue la grande revue KELUMAK
CASAMANCE depuis plus de 10 ans.
Je veux bien retrouver les belles lignes de pensées
de nos frères de France. Ce journal était pour nous
une force d'expression de la Casamance et un vrai
outil d'éducation et de formation.
Si un jour il pouvait ressusciter, nous serions
toujours ses fidèles.
Je dédie à tous vos lecteurs ce poème du numéro 3
de KELUMAK.

GAMORAL

Kumpaom, signayom
Kutiyoum di kulinom
Ejamatei kambomi babe
Di karembaku inje omu
Di esaful di kasumay
Man ugamoral

Ujamatei burom
Usoforal urempenoral
Di malejen di buyejit
Usoforal bandor mati
Batiyay di balinay
Benen to jat ola burom
Numanjali mati Kélumak
Katepigna jat babe
Mati man umanjoral
Niman ujamoral mukanay

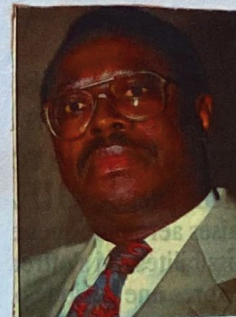
An o san ambo babe
Uli numan man man
Ulofoli man umanjoral
Olal burom ukanal man
Uloforal mumanjoral
Bandor
Anosan nu sanken ku kinori
Be kajom
Ukatorial Bandor

Kaoussou MANE, Bignona

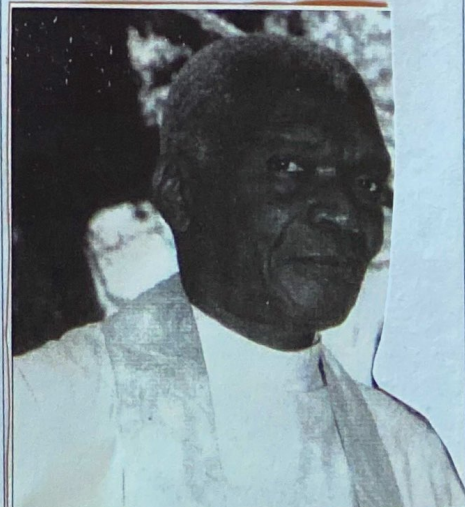
Correspondance de Yaya BADJI, Italie



Léopold Sédar SENGHOR
L'homme par qui, la Casamance pleure
encore.



Robert SAGNA
L'homme par qui, la collaboration
chevauche.



Abbé Augustin Diamacoune SENGHOR
L'homme par qui, la Casamance se
délivrera.

CULTURE JEUX ET SPORTS



Par IBOU CAMARA Londres

DEFORESTATION ET COLONISATION EN CASAMANCE

Le film "Und es ward Licht" (Et ce fut la lumière) du cinéaste géorgien vivant en France Otar IOSSELIANI, illustre parfaitement la machine politico-militaire sénégalaise dans ses ambitions expansionnistes en Casamance. Cette coproduction germano-française raconte la déforestation journalière, la corruption, la mort de la culture et de la tradition jusqu'à la mort d'un village de Casamance par le fait d'un pouvoir occupant. La scène commence à Djiginoumi un village du Fogny et se termine à Ziguinchor.

La vie de Yéré (Alpha SANE) et de Okonoro (Saly BADJI) dans les champs et les rizières, le lavage du linge dans la rivière, le culte du Bakineub et le combat contre l'occupant sont les points forts de long métrage. Ce film qui remplit les salles en Europe et en Amérique reste cependant strictement interdit au Sénégal. Pour les casamançais les premiers concernés, cela prouve que la Démocratie à la "bana bana" est toujours en vigueur à Dakar.

Principaux acteurs:

Sigalon SAGNA = Bandinia
Binta CISSE = Mzezvè
Alpha SANE = Yéré
Saly BADJI = Okonoro
Abba DIBA = Vendeur



Yaya SANE dans son rôle de Yéré.



Une scène du film démontre jusqu'où peuvent tolérer nos soeurs. Même à cause d'un pneu, elles sont capables de se battre comme les hommes.

FOOTBALL INTERSAISON

A Ziguinchor, l'ASC Tilène prend la coupe départementale et l'ASC le Réveil entraîné par Humberto la coupe zonale. Les deux équipes se retrouvent encore dans le carré pour la coupe régionale. A Bignona, c'est l'ASC Big City qui crée la grande surprise en remportant la coupe départementale face au grand Réal. L'équipe est en ce moment à Ziguinchor pour le sacre suprême ! A Oussouye, le Deggo tout chanceux est au rendez-vous de Ziguinchor. Une nouvelle génération de bons joueurs est à l'épreuve, mais dans le milieu sportif du Casa Sport, l'on se demande si ces jeunes peuvent relever le défi des Bassirou, Complicé, Bocandé etc...

LE JOURNAL DU PAYS

C/O OUSMANE TAMBA
FALKENSTRASSE 17
CH-4103 BOTTMINGEN.

REDACTION:

EMILE TENDENG
GENEVIEVE MENDY
IBOU CAMARA
BINTOU DIALLO
MAOUDO BA

CORRESPONDANTS SPECIAUX:

ELANKOOR
FANBONDY
KONNDIARAMA
EBALASS
SEMBEFA
NO PINTHIA

PHOTO

MOF-PHOTO
IMPRIMERIE
FREE CASAMANCE PRESS

LA LIBERATION
DE LA CASAMANCE
EST IRREVERSIBLE